L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 16 DECEMBRE 1881.

(Correspondance de l'Abeille.)

St-Jean-Baptiste, 14 décembre 1881.

La récolte.
Les délégués français.
L'Habitation St-Ybars.

Monsieur le Rédacteur,

L'année est décidément mauvaise pour l'industrie sucrière. Au lieu de 9,500 boucauts, notre paroisse ne fera guère plus de 4,500 boucauts. Mais, en général, la qualité de nos produits est bonne, et si les prix étaient un peu plus rémunératifs, nos grimaces seraient moins complètes.

Par l'entremise de l'Abeille, nous, campagnards, nous adressons au général Boulanger et à sa suite nos vœux les plus sincères pour qu'ils soient satisfaits de la réception que leur fera notre métropole louisianaise. Cette réception, nous en avons la conviction, exprimera combien la Louisiane est heureuse de posséder les touristes distingués qui la visitent, et il nous suffit de savoir que le vicomte d'Abzac, le général Beauregard et M. Tujague font partie des comités chargés des fêtes, pour nous persuader que tout marchera admirablement, et que les délégués du gouvernement français ne quitteront pas la Nouvelle-Orléans sans vivement regretter de n'y avoir pu séjourner plus longtemps. Malheureusement pour moi, je n'aurai ni l'honneur ni le plaisir de saluer les délégués français, car il me sera impossible de quitter le poste que j'occupe ici; mais mon âme sera avec ceux qui leur souhaiteront la bienvenue et ne négligeront rien pour qu'ils soient convaincus que la Louisiane est toujours restée, par le cœur, du moins, "la fille de la noble France."

Je veux, aujourd'hui, vous dire quelques mots du dernier ouvrage que M. Alfred Mercier vient de publier, et dont les exemplaires reçus à St-Jean-Baptiste ont été placés avec facilité. Ce livre est non seulement une peinture des mœurs louisianaises dans les campagnes avant l'émancipation des esclaves, mais c'est surtout, un travail de haute philosophie. Ce travail, je l'ai lu avec un double sentiment de plaisir et de satisfaction et je veux exprimer l'opinion sérieuse de tous ceux qui ont fait sa connaissance en disant que cette œuvre, qui ne blesse aucune susceptibilité, que la mère de famille, peut, sans danger, mettre entre les mains de sa fille, comptera comme une des productions littéraires les plus incontestées, les plus savantes, les mieux réussies de la littérature franco louisianaise.

Pour tous les admirateurs du beau langage, pour tous ceux qui aiment cette langue française—inimitable alors qu'il s'agit d'exposer une grande idée civilisatrice ou d'exprimer les plus doux mouvements du cœur humain—le travail de M. Alfred Mercier est un évènement, dont ils ont d'autant plus le droit de se réjouir que l'auteur, pour faire triompher sa pensée et pour être lu jusqu'au bout, a demandé à la concision, à la pureté, à l'élégance du style et à la vérité leur appui constant;—et il m'est doux de constater que de la première à la dernière ligne du livre il n'y a pas de place pour l'ennui, tant sont intéressants tous les chapitres qui le forment, tant sont attrayantes les scènes dramatiques et les conceptions philosophiques qui s'y trouvent.

Un écrivain et un penseur de la valeur de M. Mercier ne s'appartient évidemment pas. Sa plume, comme celle de toute intelligence supérieure, se doit aux causes élevées, et son devoir est de contribuer à la diffusion de la lumière, à la marche du progrès, à l'anéantissement de l'erreur et au bien-être de l'humanité. Combattre l'erreur—que celle-ci se nomme tyrannie, superstition, ignorance, hallucination, servitude, préjugé ou autrement,—voilà le devoir du vrai philosophe, de l'homme qui aime ses semblables, de celui dans la poitrine duquel bat un cœur qui est non pas un simple viscère, mais un organe de sensibilité morale.

Ce devoir, M. Alfred Mercier vient de s'en acquitter admirablement dans ce récit social qu'il a intitulé *L'Habitation St-Ybars ou Maîtres et Esclaves en Louisiane*. Ce livre charmant, dont la lecture ne fatigue pas et qui devrait se trouver dans toute bibliothèque louisianaise, est un joyau qui fait honneur à son auteur et à la Louisiane, et nous avons la conviction que sa lecture intéressera vivement tous les caractères sérieux n'ignorant pas que les fruits de l'esprit sont bien supérieurs à ces jouissances matérielles dont la durée éphémère ne laisse que trop souvent des regrets à leur suite!

Analyser complètement l'ouvrage de M. Mercier est une tâche que je ne m'impose pas, non seulement parce que ma prose ne possède ni la force ni l'éclat que réclame semblable critique, mais parce que ce serait ne faire goûter qu'imparfaitement au lecteur le plaisir qu'il éprouvera en lisant le travail de notre estimable et savant compatriote. Toutefois qu'il me soit permis de dire que le chapitre de l'Ouragan; que la scène de la colère de Saint-Ybars contre son fils; que la noble attitude de celui-ci qui ne veut pas qu'on "avilisse" sa chère et dévouée mère; que le récit du mariage de Chant-d'Oisel qui meurt quelques instants après avoir épousé celui qu'elle aime; que le suicide d'Edmond, la mort de Blanchette, sa fiancée, et celle de Mamrie, la négresse fidèle, ainsi que les derniers chapitres de l'œuvre sont tout simplement des pages d'une éloquence sublime qui autorisent M. Alfred Mercier à se ranger parmi les romanciers les plus moraux, les plus probes et les plus complets de l'époque actuelle.

Et, répétons-le, tout cela est dit dans cette délicieuse langue française que nous aimons tous; qui fut celle de nos pères; dont l'élégance est incomparable, et qui se prête, avec un égal bonheur, aux abstractions les plus hautes de l'esprit, aux finesses les plus exquises du sentiment, aux convenances les plus fugitives de la société. Oui; tout cela est écrit dans la langue de cette France qui a si souvent prodigué son fer et son sang au profit des idées généreuses; de cette France chérie dont les conquêtes littéraires, scientifiques, artistiques ou autres doivent d'autant plus nous intéresser, nous Louisianais, que les victoires de la mère-patrie sont notre bien au même titre que la gloire d'un chef de famille est l'apanage de ses descendants.

En résumé, des pensées fortes rendues sous la forme la plus séduisante, voilà, en quelques mots, l'œuvre que vient de signer M. Alfred Mercier, œuvre qui nous a procuré des jouissances ineffables et qui fera se ranger sous le glorieux drapeau de la Liberté tout lecteur pensant, comme Descartes, que "le souverain bien est dans la connaissance de la vérité."

MESCHAR.

Législature de la Louisiane.
SESSION EXTRAORDINAIRE.

Dixième journée.

Sénat.

Un message de la Chambre annonce son concours à la résolution concernant la réception à faire aux visiteurs français et la nomination d'un comité devant coopérer avec celui du Sénat.

Le bill des allocations est repris pour une troisième lecture et un vote final.

Un message de la Chambre annonce l'adoption d'un bill faisant une allocation pour réparer l'Université d'Etat et le Collége agricole.

Sur motion de M. Cunningham, le bill des allocations générales est lu par le secrétaire Arroyo avant qu'il soit procédé au vote final.

Après cette lecture, le bill est finalement adopté avec son titre.

Rapport favorable est fait sur le bill allouant $125,000 pour réparer la maison d'Etat à Baton-Rouge, et il passe à la troisième lecture.

M. Rogers présente un bill autorisant la ville de la Nlle-Orléans à prendre charge de la maison d'Etat et à en faire une maison de cour.

Sur motion de M. Parlange, la discussion du bill des impressions est remise à aujourd'hui.

Le bill de la chambre faisant une allocation pour le payement du *per diem* et du millage des membres, officiers et employés de la session extraordinaire passe à la troisième lecture.

Le Sénat se retire en séance exécutive et passe en revue les nominations pour la paroisse d'Orléans.

Ont été confirmées les nominations suivantes:

Collecteurs de taxe, Houston et Bossy; assesseurs, Bach, Walton, Malochée et Abadie; inspecteur de farine, Bouligny et Poincy; enregistreur des votants, Charles Cavanac, et les inspecteurs des poids et mesures.

Le Sénat confirme aussi toutes les nominations dans les paroisses, moins quelques-unes par la raison que les sénateurs n'étaient pas présents. Après quoi le Sénat s'ajourne à vendredi.

Chambre des Représentants.

MM. Joffrion, Buchanan, Chastant et Morel sont nommés membres du comité pour recevoir les visiteurs français.

Le bill relatif à l'Université à Baton Rouge passe.

Le bill pour rembourser certains montants d'argent pour des terres faussement vendues comme terres d'Etat. Référé au comité des réclamations.

L'acte relatif à la dette contractée par l'Etat envers l'agent fiscal est appelé.

Le bill de licence revient au comité général à 1 heure, et il y est statué jusqu'à la 24e section. A 4 heures et demie, il reste encore cinq sections; le comité se lève et la Chambre se remet en séance.

M. Heidenheim dit qu'il proteste avec ceux qui représentent la paroisse d'Orléans et avec les membres républicains contre ces items dans le bill qui opprime, dit il, la classe pauvre de la ville par de fortes licences et que s'ils sont maintenus, un effort combiné sera fait contre le bill.

M. Cosgrove dit qu'il ne croit pas que M. Heidenheim parle pour aucun représentant démocrate et qu'il doute qu'il puisse entraîner les républicains avec lui dans cette voie.

La Chambre s'ajourne à 11 heures et demie à vendredi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1881.—Température—Temps plus chaud et humide, vents du nord-est passant au sud-est, baromètre stationnaire ou plus bas.

Température du 15 décembre 1881.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien. 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	38	4
Midi	50	10
3 P. M.	58	14
6 P. M.	52	11

Jeudi, 15 décembre, 2 h. 08.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	54	Louisville, Ky	46
Atlanta	49	Memphis, Tenn	47
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	54
Cairo, Ill	45	Montgomery, Ala	54
Chattanooga, Tenn	45	Nashville, Tenn	42
Cincinnati, O	38	New Orleans, La	54
Davenport, Iowa	42	Omaha, Neb	36
Dubuque, Iowa	38	Pittsburgh, Pa	38
Galveston, Texas	56	Savannah, Géo	58
Indianola	—	Shreveport, La	51
Keokuk, Iowa	44	St-Louis, Mo	42
Key West, Fla	77	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	55
Leavenworth, Kan	38	Yankton, D. T	40

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous):

Augusta	7.00	Nashville, Tenn	3 10
Cairo, Ill	30 00	New Orleans*	[illegible]
Cincinnati, O	17.04	Omaha, Neb	4.07
Davenport, I	6.66	Pittsburgh, Pa	12.00
Keokuk, Iowa	6.00	Shreveport, La	10.66
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	12.03
Leavenworth, K	5 02	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	9.02	Vicksburg, Miss	26.06
Memphis, Tenn	14 00	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux du comté dans les 24 heures.

Mariages.

Louis Mailhes à Mlle Annie Moulrènes.
Isaac Mallorie à Mlle Leona C. Davis.

Naissances.

Mme Nicholas Pousse, un garçon, 21 juillet.
Albert J. Schlesinger, une fille, 29 nov.
Frédérick Durgin, une fille, 1 déc.

Décès.

Robert Jay, 4, 65 ans, coin Septième et St. Patrick.
Mme veuve Ellen Callahan, 60 ans, No 238 rue Julia, native d'Irlande.
Mme veuve Sophie Stilling, 45 ans, native d'Allemagne.
John Bradford, 7 mois, No 87 rue Quatrième.
Marie Ida Greeves, 2 mois, coin Union et Urquhart.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman,)—Patsy Ryan, John Gillet et Horace Winslow se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Ils ont été condamnés à $5 d'amende.

Eli Charles, accusé de vol; Lizzie Clarke, prévenue d'avoir blessé Marie Rappi—ont été déclarés coupables. Le juri les a recommandés à la clémence du tribunal.

Toney Laverre et Ferdinand Fahrer ont été convaincus de vol.

Le ministère public a renoncé à la poursuite d'Antonio Menendez, accusé de voies de fait.

Le jugement de Stephen Philbin, prévenu du même délit, a été remis sans fixation de date.

A la section B, (juge Luzenberg), Jules Louis, Delsine Maxelle et S. Sandiford sont accusés de vol; Wm. L. Smith, de voies de fait.

W. Rice et Jordan Dorsey se sont reconnus coupables de port d'armes cachées; le premier a été condamné à quarante-huit heures de détention à la prison de paroisse; le second, à $1 d'amende ou vingt-quatre heures de détention à la même prison.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de T. D. Campbell, accusé de vol; à celle de Julia Johnson, accusée de voies de fait.

Le jugement de Wm. Toney, prévenu de vol; celui de Jeff. Clark, accusé de voies de fait, ont été remis à vendredi, aujourd'hui.

Thomas Melloy, condamné à deux ans de travaux forcés pour avoir déchargé une arme sur l'officier de police Kirwin, dans l'intention de le tuer; a interjeté appel à la cour suprême.

Le Dr Emmanuel Dreifus, que le grand juri a trouvé lieu à poursuivre pour vol de cent cinquante piastres en or à la succession de Mme Catherine Noonan, a été acquitté. Nos lecteurs se souviennent que Mme Noonan, qui tenait un magasin d'épiceries au coin des rues Calliope et Magazine, a été, le 23 juin dernier, frappée d'insolation dans son établissement. L'inculpé était alors sous-coroner et a fait la levée du cadavre.

Cour du recorder Miltenberger.—P. Ryan, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Amédée Mavelo, que Lestra de Bertrand accusait de l'avoir battu, a été renvoyé de la plainte à la demande des parties intéressées.

Jennie Bailey, convaincue de bris de paix et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Jennie Miller, accusée de vol, Wm Aikens, de blessures, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Cumberland, accusé de tentative de viol sur Loriana Holly, âgée de douze ans, a été acquitté après audition de la déposition du témoin à charge.

John Hahn, prévenu de vol, a été envoyé à la maison de correction.

Théodore Kreeger, accusé d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Lucinda Garrison ou Lucinda Pascal, accusée d'avoir blessé Marie Gally, a été envoyée en prison en attendant l'interrogatoire. Elle n'a pas pu donner un cautionnement de $500.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

W. Downing, Marie Williams et Emma Stanley, accusés d'avoir fait du tapage au théâtre St-Charles et interrompu la représentation, ont été condamnés à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Ils ont payé l'amende.

Jules Morgan, prévenu de vol, a été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

R. Dunshey, prévenu de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Marie Bober, convaincue d'ivresse, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Collision.—Hier matin, à huit heures, le steamer anglais "Clintonia" venait de quitter son quai et descendait le fleuve; à la pointe, en face d'Alger, il a été pris dans un remous qui l'a fait tourner du côté du "Vallette Dry Dock."

Le vent soufflait alors avec violence; le pilote, voyant que le steamer s'approchait du "dock," a ordonné de jeter l'ancre et essayé, en faisant tourner les roues du côté opposé, d'éviter la collision, mais ses efforts ont été vains, et le steamer s'est heurté contre le dock qu'il a fortement endommagé.

A peine la collision avait-elle eu lieu, qu'une voie d'eau s'est déclarée dans le dock, qui a sombré.

Les "tugs" Aspinwall, Joe Cooper, Minnie Coyle, le ferry Sarah, appartenant à la compagnie du chemin de fer Morgan, sont arrivés sur les lieux et se sont mis à pomper pour vider et relever le dock.

Un des propriétaires croit qu'à l'aide des tugs il pourra sauver le dock, dont la construction a coûté $190,000.

La perte est de $40,000 à $50,000.

Le "Clintonia" est retourné à son quai, les officiers voulant s'assurer s'il n'a pas d'avaries.

Salle Werlein.—Demain soir, samedi, a lieu, dans la salle Werlein, située coin Perdido et Baronne, un charmant concert vocal et instrumental offert à la compagnie d'excursion Collins, actuellement en ville.

Nous lisons sur le programme les noms de ce que la ville contient d'artistes et d'amateurs de mérite, tels que MM. D'Aquin, Joubert, Déjan, Mme d'Aquin, etc.

Parmi les morceaux principaux figurent plusieurs trios et quatuors d'instruments à corde par MM. D'Aquin, Joubert et Déjan.

La foule va reprendre le chemin de la rue Baronne qu'elle avait oublié depuis longtemps, M. Werlein compte donner dans cette salle une série de concerts de premier ordre.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

John Schott à Veuve Joseph Becker, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bons-Enfants, Moralès, Piété et Désiré, ayant 59 pieds de face à la rue Désiré, sur 120 pieds de profondeur....$200

Charles Stiegler à Martin S Coste, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Royale, Orléans, Bourbon et St Pierre, ayant 31 pieds de face à la rue Royale, sur 77 pieds de profondeur.....$6,000

Louis Wolf à Joseph Koffler, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Derbigny, St Antoine, Claiborne et Bagatelle, ayant 20 pieds de largeur sur 25 pieds de profondeur....$45

Veuve Ellen Sweeney à Morgan's Louisiana Texas Railroad and Steamship Company, un terrain et bâtisses, ayant 21 pieds de face à la rue Vieille-Levée, entre les rues Mandeville et Marigny, sur 64 pieds de profondeur à la rue Front....$2,060

J Y del Valle à Mme Natividad Y de Valle e Ysnaga, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Polymnia, Colisée, Prytania et Euterpe, ayant 85 pieds de face à la rue Colisée, sur 167 pieds de face à la rue Polymnia....$11,000

Vente de shérif (Chas Ross) à Joseph Albrecht, Jr, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bolivar, Bertrand, Perdido et Poydras, ayant 60 pieds de face à la rue Bolivar, sur 120 pieds de profondeur....$600

F J P L et D F Barthe à O H Woolley, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Laurel, Calhoun et Market et le City Park, ayant 159 pieds de face à la rue Laurel et 162 pieds de face sur la ligne du City Park....$600

Julius Trahant à W. L. Saxon, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Levée, Seconde, Cambronne et Madison, ayant 34 pieds de face à la rue Levée, sur 161 pieds de profondeur....$1500.

Joseph Netto à John Cordes, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Musique, Urquhart, Girod et Washington, ayant 35 pieds de face à la rue Musique, sur 117 pieds de profondeur....$850.

Bertrand Vigneaud à Jean M. Beque, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, St Philippe, Remparts et Ursulines, ayant 60 pieds de face à la rue Bourgogne, sur 44 pieds de profondeur sur la rue St-Philippe....$3000.

Jos. P. Lientand à James R. Stecock, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Banks, Tonti, Miro et Palmyre, ayant 27 pieds de face à la rue Banks, sur 165 pieds de profondeur....$175.

Thos. Kearney à veuve Anne Callaghan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Félicité, Benton, St-Andrew et Liberté, ayant 37 pieds de face à la rue Liberté, sur 90 pieds sur la rue Félicité....$2000.

Mlle C. Meyer à M. Tarand, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bassin, Erato, Franklin et Thalia, ayant 32 pieds de face à la rue Franklin, sur 97 pieds de profondeur....$1100.

Mme Sophie Prechani à Fred. Frim, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Carondelet, Walk, St. Peter, Miro et Galvez, ayant 30 pieds de face à la rue St-Pierre, sur 100 pieds de profondeur....$1100.

Numa Dudoussat à Mme Marie Boulmay, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dumaine, St-Philippe et St-Claude, ayant 18 pieds de face à la rue Dumaine, sur 96 pieds de profondeur....$1,600

D R Brugran à Chas Frank, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Annunciation, Pleasant, Toledano et Laurel, ayant 30 pieds de face à la rue Annunciation, sur 120 de face à la rue Pleasant....$400

Vente de shérif (exécuteur testamentaire de L B Cain) à Moses Loeb & Co, un terrain et bâtisses compris entre les rues Gravier, Magasin et Natchez et Bank Alley, ayant 64 pieds de face à la rue Magasin sur 91 pieds de face à la rue Gravier....$67,000

Fred N Thayer à Louis Mathis, douze terrains et bâtisses, compris entre les rues Peters, Richard, Water et Market, dix ayant chacun 26 pieds de face à la rue Peters, un 27 pieds de face à la rue Richard et un 27 pieds de face à la rue Market sur une profondeur de 109 et 159 pieds....$4,300.

Paragraphes.—Hier matin, à quatre heures, pendant le fort coup de vent, le "Clara S." a été poussé au rivage, en face du Patterson Landing, dans la paroisse St Charles. Le choc a occasionné une voie d'eau. Le bateau avait un fort chargement de sucre, de mélasse et autre fret; les officiers, afin de le sauver, ont fait jeter dans le fleuve une partie de la cargaison, mais malgré tous leurs efforts il n'a pu empêcher le bateau de sombrer dans quatre ou cinq pieds d'eau. Le "St-Mary," passant peu après à l'endroit du désastre, a transporté les passagers en ville. On a réussi à relever le "Clara S," qui est arrivé à son quai dans la journée. Les dégâts ont été promptement réparés et le bateau est reparti hier soir. Nous n'avons pu savoir à combien s'élève la perte.

—Le bateau à vapeur "Henry Frank" est arrivé, hier, à midi, à son quai. Il avait à bord 9000 balles de coton, 7505 sacs de graines de coton et une quantité d'autre fret. Le chargement excède, en tonnage, celui qui se composait de 9226 balles de coton et 1200 sacs de graines de coton.

—Le gouverneur a reçu, hier, la démission de M. W. G. Randolph, membre du juri de police du deuxième ward de la paroisse East-Baton-Rouge. Il l'a acceptée.

—John Ryan, dans un moment d'ivresse, est tombé dans le fleuve, au pied de la rue des Champs-Elysées; deux agents l'en ont retiré et l'ont ensuite écroué à la station du cinquième precinct.

—La valise de M. L. C. Braden, conducteur du chemin de fer Louisville and Nashville, a été volée dans un des cars, au pied de la rue du Canal.

—James Wedlock, c, accusé d'avoir déchargé une arme dans les limites de la corporation, a été arrêté dans la rue Franklin, entre Bienville et Douane.

—Hier matin, à quatre heures, un incendie dont on ignore la cause a éclaté dans le café de P. Harman, No 44 de la rue Franklin. La perte est de trois cents piastres. On a découvert le feu sous le comptoir. L'alarme a été donnée de la boite No 146, de la "Pelican Hook and Ladder Co. No 4," rue de Bassin.

—Une balle de coton, qui faisait partie du chargement de la barque autrichienne Lincoln, amarrée au pied de la rue des Ursulines, a été trouvée, hier matin à sept heures, flottant dans le fleuve, près de la barque. On croit qu'elle avait été volée.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion à la résidence de Mme Rosalie Love, No 170 de la rue Dauphine. Il n'y a pas eu de dégâts.

—A. Massbeau, domicilié au No 99 de la rue St-Pierre, et E. Utter, passaient en face de la Cathédrale; un chien féroce s'est élancé sur eux et les a mordus.

—Deux feux de cheminées—le premier au No 373, le second au No 375 de la rue Première—ont été éteints la nuit dernière.

—L. C. Murphy, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été arrêté au coin des rues Bordeaux et Magazine.

—Hier matin, à une heure et demie, des malfaiteurs ont donné une fausse alarme d'incendie, de la boite No 48, pompe à vapeur No 6, rue St-Joseph. A trois heures et demie, ils ont ouvert la boite No 38, à l'encoignure Camp et Melpomène, et ont tenté de donner une seconde alarme. La police n'a pu les découvrir.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, un incendie a éclaté chez Mme Tully, au No 374 de la rue de Chartres; les flammes ont été promptement éteintes. Les dégâts sont d'une quarantaine de piastres. Le feu a été occasionné par un homme qui posait du papier de tenture dans une des chambres; il a posé, sur un lit, une chandelle allumée qui a mis le feu à la literie.

—Hier soir, à sept heures, une alarme a été sonnée de la boite No 145, coin des rues Bourgogne et Toulouse, pour un feu de cheminée dans une maison de la rue Toulouse, près Bourgogne.

—A. R. Romlen, âgé de quarante-neuf ans, en sortant du "Seamen Bethel," rue de l'Esplanade, est tombé sur le trottoir, et s'est blessé à l'œil gauche. Il était ivre. On l'a envoyé à l'hôpital.

—Hier matin, à dix heures, un enfant d'un an, fils de M. Joseph Romano, est mort à la résidence de son père, No 305 de la rue Decatur, sans avoir reçu les soins d'un médecin.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 40 arrestations, dont 14 dans le premier precinct, 1 dans le deuxième, 5 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 6 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le huitième, 4 dans celui du port. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui des faubourgs.

—Dimanche prochain, le gouverneur passera en revue la milice; il sera accompagné des délégués français et de son état-major.

—Hier soir, à huit heures, John Winston et sa femme se sont pris de querelle; Winston a reçu un coup de couteau au bras gauche. Mme Winston a été arrêtée.

—A la cour civile de district, la succession d'Andrew B. James Jne et celle d'Emile P. Delavallade sont ouvertes.

John L. Rust a été émancipé.

—"L'Orleans Commandery No 3, Knights Templar" a élu: Joseph P Hornor, Eminent Commander; Albert Baldwin, Generalissimo; A Hero Jr, Captain General; J Q A Fellows, Prelate; W H Boffinger, Senior Warden; E Baker, Junior Warden; Thos Cripps, Recorder; A S Badger, Treasurer; Geo Baldey, Standard Bearer; E E Adams, Sword Bearer; J W Madden, Warden.

—Patsy Ryan a été arrêté au No 32 de la rue Royale, sous prévention de port d'armes cachées.

Incendie.—Hier soir, à neuf heures et demie, un incendie a éclaté dans une maison basse, en bois, dans la rue Mauregas, entre Encampement et Sauvage, appartenant à Mme Raymond, qui l'habitait. La bâtisse qui est assurée a été détruite.

L'alarme a été donnée de la boite No 412, du coin des rues Laharpe et White.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Les victimes du 2 décembre.

Paris, 11 décembre—Hier, le Sénat a voté la prolongation des délais pour la présentation des titres des victimes du 2 décembre.

ITALIE.

Un banquet anti-clérical.

Paris, 11 décembre—Les radicaux et les républicains anti cléricaux ont offert un banquet à M. Mario, rédacteur de la "Lega della democrazia," qui est encore libre, en attendant l'appel interjeté contre le jugement qui l'a condamné à l'amende et à la prison pour avoir publié des articles injurieux pour le Pape.

RUSSIE.

Le feu sous la cendre.

Londres, 11 décembre.—Un correspondant russe du "Times" télégraphie que, bien qu'il ne puisse confirmer le bruit de l'arrestation de quinze individus en uniforme d'officiers, qui se proposaient d'assister pour les troubler aux fêtes de Saint Georges, il peut affirmer en toute sûreté que, depuis l'attentat commis contre le général Tcherévine, le sentiment d'un grand danger s'est fait vivement sentir, et l'on a déployé une très grande vigilance dont il est résulté un certain nombre d'arrestations.

On croit que le feu couve encore sous la cendre, et malgré la direction nouvelle imprimée à la politique intérieure, les éléments révolutionnaires épars dans le peuple sont loin de se montrer satisfaits.

TURQUIE.

Entre Turcs et Allemands.

Constantinople, 11 décembre.—Hier soir, le sultan a donné un grand banquet en l'honneur de l'ambassade allemande, en réponse à l'hospitalité qu'ont trouvée à Berlin Ali Nigami pacha et Reshid pacha.

La nouvelle armée coloniale.

Paris, 11 décembre—On croit qu'une des prochaines préoccupations du ministère de la guerre sera l'élaboration d'un projet de loi relatif à l'organisation de l'armée d'Afrique. L'expérience faite depuis six mois ne laisse plus de doute sur la nécessité où nous sommes d'entretenir d'une manière permanente, en Algérie et en Tunisie, des troupes spéciales, acclimatées et dressées en vue de la guerre d'Afrique, assez nombreuses pour parer à tout évènement. Il importe, en outre, que ces troupes soient utilisées et largement munies de tous les services accessoires, de façon à pouvoir se suffire sans recourir aux corps d'armée de la métropole. Le dédoublement du 19e corps et l'organisation d'une division franco-tunisienne suffiraient et permettraient le rapatriement rapide de toutes les troupes détachées de France.

Une collection étrange, réunie par un Américain d'une rare patience, comme on va voir:

Pellisson-Fontanier, l'ami de Conrart, auteur d'une "Histoire de l'Académie française" et membre lui-même de l'Académie française, s'est rendu célèbre pour avoir complètement apprivoisé une araignée. Secrétaire du roi en 1652, puis maître des comptes, il fut enveloppé dans la disgrâce de Fouquet, arrêté à Nantes, puis enfermé à la Bastille, où il brava la colère de Louis XIV en refusant de déposer contre le surintendant des finances, accusé de concussion.

Pellisson composa même trois éloquents plaidoyers en faveur de Fouquet. Louis XIV, irrité, fit donner l'ordre au gouverneur de la Bastille de lui interdire l'encre et le papier; le pauvre prisonnier les remplaça par le plomb des vitres de son cachot taillé en pointe et par les marges des livres laissés à sa disposition. Il resta ainsi cinq ans à la Bastille, et sa principale distraction fut d'élever une araignée, qu'il eut tout à fait rendue familière.

Un Américain, le capitaine Holden, s'est également rendu célèbre aux Etats-Unis pour avoir élevé et collectionné de ces insectes sans ailes qui "filent leurs toiles jusque dans le palais des rois."

Depuis plus de vingt ans, disent les journaux de Cincinnati, ce patient naturaliste a réuni environ 25,000 spécimens d'araignées, embrassant 4,000 espèces, non-seulement de l'Amérique, mais encore de tous les pays du globe.

On voit l'araignée domestique, commune dans les maisons inhabitées, dans les greniers, les étables; l'araignée labyrinthique, qui élit domicile sur les buissons, les arbrisseaux, les haies; l'araignée des tours en ruines et des donjons, l'araignée de cave, de jardin; l'araignée de l'ancien et du nouveau monde, l'araignée de l'Afrique et de l'Asie, l'araignée si petite qu'elle est presque invisible et celle qui est si grosse qu'elle peut tuer des oiseaux dont elle fait sa nourriture.

Toutes ces araignées sont conservées dans des bocaux en verre, pourvus d'étiquettes indiquant le nom de la localité où elles ont été prises et le nom de celui qui les a capturées.

La Californie seule a fourni cinq mille spécimens. Une espèce est représentée par 108 spécimens, provenant de toutes les parties des Etats-Unis, ce qui permet de juger combien les différentes régions influent sur la forme de l'insecte.

Cette singulière collection, qui vient d'être transportée de Marietta, Ohio, à Cincinnati, est accompagnée d'un catalogue de tous les ouvrages et écrits publiés sur l'araignée, et comprenant soixante-dix mille références sur dix mille fiches.

Nous lisions l'autre jour cette pensée de Vauvenargues: "Il y a des hommes qu'il ne faut pas laisser refroidir...." C'est vrai, mais ça n'est pas complet. Nous aurions dit, nous: "Il y a des hommes et des mets qu'il ne faut pas laisser refroidir." Voyez, par exemple, les "beignets de maïs." Chauds, ils sont délicieux, et froids, ils sont détestables. Voulez-vous vous en convaincre? Faites-en.... mais peut-être ne savez-vous pas faire les beignets de maïs? Rien de plus simple:—Fouettez légèrement huit œufs. Délayez, d'autre part, douze grandes cuillerées de farine de maïs dans un litre de bon lait. Ajoutez un peu de sel. Versez les œufs dans le mélange de lait et de farine en le remuant, et travaillez bien le tout avec une cuiller de bois. Ayez sur un feu vif de la friture bouillante. Prenez une cuillerée de pâte et videz-la dans la friture. Faites ainsi trois ou quatre beignets selon la capacité de la poêle. Dès qu'un beignet est à point, retirez-le et faites-le bien égoutter. Opérez de la sorte jusqu'à épuisement de la pâte. Dressez vivement vos beignets sur un plat, saupoudrez de sucre et servez chaud.

Dégraissage.—A L'ALCOOL CAMPHRÉ,—DES ÉTOFFES DE SOIE A TEINTES OU NUANCES TRÈS DÉLICATES.—Cette recette fait suite à celle du 22 janvier dernier.

Il est indispensable, pour qu'il produise tout l'effet qu'on doit en attendre, que l'alcool dont on se servira soit très pur et soigneusement rectifié.—On y met du camphre râpé à saturation. Le camphre dissous, on passe le liquide au travers d'un coin de linge propre.

La tache est frottée avec cette solution; il faut qu'elle en soit profondément imprégnée, afin que le corps gras soit amené à un état de complète désagrégation. On lave ensuite chaque place traitée,—non pas avec de l'eau, qui précipiterait une portion du camphre sur l'étoffe,—mais avec une nouvelle quantité d'alcool non camphré.

Ce procédé est applicable aux couleurs les plus tendres, les plus délicates; il ne les altère en aucune façon, non plus que les tissus.

Question de prononciation.

On nous prie de répondre à la question suivante:

Doit-on prononcer le mot *fils* en appuyant sur l'*s* de la fin ou doit-on dire *fis* ou *fi*?

D'après Littré on prononce *fi* quand le mot est isolé; mais l'*s* se lie et l'on dit par exemple: *fi s aîné*.

Dans certaines contrées, dans le midi de la France surtout, on dira Alexandre *Dumasse fiss*, pour Alexandre Dumas fils, mais ce n'est là qu'une exagération d'accent du territoire, qui, poussé à sa dernière puissance, a fait naître bien d'autres fantaisies.

Ainsi on demandait l'autre jour à un habitant des Landes:

—C'est bien dans votre pays que l'on met en parlant le *v* pour le *b* et le *b* pour le *v*?

—Oh, non! monsieur, fit le Landais avec un sourire rempli d'amour-propre, ça n'est pas chez nous c'est dans le pays *vasque*!

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'affaire Roustan et l'Intransigeant.

Paris, 15—Dans la poursuite faite par M. Roustan contre le journal l'Intransigeant pour diffamation, le jury a rendu un verdict d'acquittement. Le poursuivant a été condamné aux frais et dépens. Cet acquittement produit une grande sensation.

Influence de l'Allemagne à Constantinople.

Constantinople, 15—Le correspondant du Times dit: Il règne dans le palais actuellement une ferme conviction qu'une alliance offensive et défensive sera conclue prochainement avec l'Allemagne.

En attendant, c'est l'Allemagne qui possède actuellement l'influence dont jouissait auparavant l'Angleterre.

Les fermiers irlandais labourant les terres de M. Parnell.

Londres, 15—Plusieurs centaines de fermiers ont labouré et préparé les terres de M. Parnell, à Avondale, comté de Wicklow. Après avoir achevé leur besogne ils se retirèrent en criant: Vive Parnell, Dillon, le père Sheehey et autres.

Affaire mystérieuse.

Madrid, 15—La sentinelle qui gardait la prison à Tcalega, a aperçu un Anglais rôdant autour des murs; il lui a crié cinq fois de se retirer. Ce dernier n'ayant pas compris, resta silencieux et la sentinelle l'étendit roide mort. Les autorités militaires font une enquête à ce sujet.

WASHINGTON.

Rapport du département d'agriculture sur la récolte du coton.

Washington, 15—Le département d'agriculture rapporte que la situation du coton est plus mauvaise qu'elle ne l'a jamais été depuis 1866, en pareille saison. La moyenne générale en octobre, qui donne les indications les plus favorables de l'année a été 66; la moyenne qui s'en rapproche le plus depuis 15 ans est celle de 1874, réputée si mauvaise; elle était de 72.

En juin et juillet, la moyenne était, à 5 points près, celle de l'an dernier. C'est alors qu'a eu lieu la sécheresse qui a grandement réduit la récolte, en arrêtant la pousse, en provoquant un développement hâtif des graines ainsi que la rouille. Quand les pluies sont survenues, il était trop tard pour que le coton pût arriver à maturité. La chenille et le ver ont aussi fait de sérieux dommages.

On a signalé les chenilles surtout dans les comtés sud et centre de la Caroline du Sud, dans ceux à l'ouest et au sud-ouest de la Géorgie, à l'est et au centre de l'Alabama, dans quelques parties de la Louisiane, de l'Arkansas et du Texas.

Aucun rapport n'a été reçu du Tennessee et de la Caroline du Nord.

Voici les retours de décembre comparés avec ceux du même mois de l'an dernier:

Caroline du Nord 71, Caroline du Sud 77, Géorgie 80, Floride 92, Alabama 82, Mississippi 73, Louisiane 83, Texas 66, Arkansas 80, Tennessee 53.

Les retours d'octobre et de novembre ont été plus favorables que ceux de décembre.

Si l'on se base sur les rapports de la récolte jusqu'en décembre, on peut prévoir une récolte de 4,900,000 balles avec peut-être un résultat final meilleur peut être.

CONGRES.

Sénat.

Sur motion de M. Anthony, l'ajournement à lundi est voté par 30 voix contre 19.

Des pétitions sont présentées par MM. Sherman et Ferry pour la réglementation des transports par chemins de fer, et par MM. Plumb et Mitchell pour l'abolition des taxes sur dépôts et chèques des banques.

M. Sherman, du comité des finances, fait un rapport favorable, avec amendements, sur le bill demandant l'émission de bons 3 pour cent. Immédiatement après les fêtes, il demandera la discussion du bill qu'il propose. Mis à l'ordre du jour.

Des bills sont présentés par M. Anthony, pour régler le rang et la paie de certains officiers de marine. Renvoyés au comité des affaires navales.

Par M. Hoar: Quatre bills faisant une distribution proportionnelle des représentants suivant les chiffres donnés par le dernier recensement. Comme il faut une session de législature dans plus d'un Etat pour distribuer la représentation dans les Etats, M. Hoar demande que le Congrès règle la question le plus tôt possible.

Renvoyés au comité sur le recensement.

Par M. Cameron, de la Pennsylvanie, un bill en faveur des chapelains dans la marine.

Nominations.

Washington, 15—Le Président a nommé, aujourd'hui, J. C. Bancroft Davis, de New-York, assistant-secrétaire d'Etat, et plusieurs maîtres de poste, parmi lesquels Louis Lefort, à Donaldsonville, Louisiane.

Rapport de la commission du fleuve Mississippi.

Washington, 15—Le Sénat a reçu du secrétaire de la guerre le rapport annuel de la commission du fleuve Mississippi, en date de St-Louis, 25 novembre 1881. Il expose tous les travaux faits depuis le dernier rapport du 8 janvier 1881 jusqu'au 10 octobre.

On a complété pendant ce temps, la triangulation du fleuve depuis Arkansas City jusqu'à Greenville, Miss, où elle va rejoindre la triangulation faite de ce point jusqu'à l'embouchure du Mississippi. La triangulation a été aussi achevée dans les sections au-dessus d'Arkansas City.

Cette opération se trouve aussi complétée depuis Keokuk, Iowa, jusqu'au golfe du Mexique.

Les lignes de niveaux précis sont complétées entre Keokuk et la Nlle-Orléans. On espère avec le reste des allocations compléter tous les travaux topographiques et hydrographiques de St-Louis à Vicksburg et établir les lignes de niveaux à travers les alluvions du fleuve.

La Commission rapporte qu'elle a dépensé $144,000 du 11 décembre 1880 au 19 novembre 1881; il lui reste une balance d'allocation s'élevant à $111,000. Cette somme sera dépensée d'ici au 30 juin 1882.

Les estimations pour la prochaine année fiscale en vue des travaux préparatoires s'élèvent à $200,000, ainsi que pour les travaux d'amélioration que l'on compte faire avec les allocations, y compris les améliorations du chenal sur les reaches ou point de repaire. Le 1er entre Cairo et Memphis, distance 155 milles; le 2e entre le Skipwith's Landing, Lac et l'île No 95, distance 25 milles.

L'opinion unanime de la commission est que l'amélioration de la navigation du Mississippi, au-dessous de Cairo, d'après le plan recommandé par son rapport du 17 février 1880 est parfaitement praticable, et que l'achèvement des travaux pour lesquels des estimations partielles ont été faites, établira un chenal continu et profond d'au moins 10 pieds au-dessus des bas fonds et des barres entre Cairo et la tête des passes, avec la possibilité d'obtenir des profondeurs bien plus grandes encore.

La Commission estime le coût total des travaux à 33 millions de dollars.

Du million de dollars alloué le 3 mars 1881, $250,000 avaient été dépensés le 25 novembre 1881; le reste, $750,000, le sera pendant l'année fiscale actuelle.

Pour la prochaine année fiscale, la somme de $3,113,000 est requise pour entreprendre le chenal et protéger les rives sur les distances données de 184 milles de longueur, et $1,010,000 pour fermer les brèches existantes sur les levées.

En ce qui concerne le système des levées, la commission répète les conclusions de son rapport de février 1880, dans lequel elle dit que, dans un sens restreint et considéré uniquement comme un auxiliaire à un plan d'amélioration du chenal en construction et le maintien ne semblent pas absolument nécessaires.

Mais dans le sens le plus large, non seulement pour assurer le chenal, mais aussi pour protéger les rives contre les atteintes des grandes eaux, le système des levées est nécessaire. Elles seront fort utiles au commerce et faciliteront le service du fret et des postes.

La commission renouvelle la recommandation déjà faite par elle dans son précédent rapport, à savoir que l'allocation de terres ou de matériaux, là où ces terres et les matériaux sont nécessaires à l'amélioration du fleuve est indispensable.

On ne pourrait se procurer des matériaux autrement; elle demande le pouvoir pour elle ou pour l'individu ayant charge des travaux, d'en appeler aux cours de district des Etats-Unis pour obtenir l'expropriation de ces terres avec une indemnité pour le propriétaire.

Elle demande que le Congrès déclare jusqu'à quel point le fleuve sera sous son contrôle, pendant la durée des travaux, et jusqu'à quel point s'étendra son pouvoir de s'emparer des matériaux trouvés sur les barres, les îles, en dedans des rives, sans qu'il soit obligé de payer des dommages aux propriétaires riverains. Il est essentiel de planter des osiers et des saules pour recevoir et retenir les dépôts du fleuve.

La commission réclame enfin des dispositions législatives pour protéger les embarcations, les machines, les instruments dont elle a besoin pour exécuter ses travaux.

Affaire Guiteau.

M. Collier monta sur la sellette des témoins et affirme qu'il n'a jamais saisi chez Guiteau le moindre signe d'aliénation mentale. Suivant lui, l'accusé est parfaitement capable de distinguer le bien du mal.

J. M. Justice, avocat, de Logansport, Indiana, a connu l'accusé en 1870. Ce dernier vendait un petit livre intitulé: Vie de Moody.

Guiteau interrompt le témoin. Il le confond, dit-il, avec un autre.

Le témoin continue, mais Guiteau l'interrompt et lui demande s'il peut prouver qu'il est l'homme en question.

Le témoin—Je le crois.

Guiteau—Pouvez-vous le jurer?

Le témoin—Oui.

Guiteau—Vous êtes un menteur, monsieur, un misérable menteur. C'est le meilleur titre que vous méritez.

Le témoin continue et dit que l'accusé est resté trois semaines à Logansport vendant des livres.

Guiteau interrompt constamment et finit par s'écrier: Vous n'êtes qu'un misérable drôle, venu ici pour me représenter comme un mauvais vendeur de livres. Je prêchais l'Evangile et je vendais mes propres productions.

Puis, se tournant vers M. Scoville: Oh! laissez-en avec cet espèce de fou. Il ne dit que des impostures; ne perdez pas votre temps avec lui.

La question du canal de Panama.

Instructions de M. Blaine au ministre Lowell.

Washington, 15—La lettre instructions du secrétaire Blaine au ministre Lowell, relativement aux modifications à faire au traité Clayton-Bulwer, a été envoyée aujourd'hui au Sénat conformément à la demande qu'il en avait faite.

Suivant les idées déjà émises par lui le 24 juin, à propos du canal de Panama, M. Blaine dit qu'il est de son devoir d'appeler l'attention sur le traité Clayton-Bulwer.

Il rappelle l'article de ce traité relatif à une communication interocéanique, soit par canal, soit par chemin de fer. Il y a plus de 30 ans, dit-il, que la convention a été faite, dans des circonstances exceptionnelles qui ont depuis longtemps cessé d'exister et ne peuvent plus jamais se reproduire.

Les remarquables développements des Etats-Unis sur la côte du Pacifique, depuis lors ont incorporé de nouveaux devoirs au gouvernement de ce pays, ils lui ont imposé de nouvelles responsabilités qui exigent à ses yeux une modification au dit traité. Les intérêts anglais dans cette affaire sont si peu importants comparés à ceux des Etats Unis, que le Président espère qu'un nouvel arrangement sera accepté et réglé avec un esprit de cordiale amitié par la Grande-Bretagne.

Voici les objections les plus sérieuses à la continuation du traité existant:

Il livre à la Grande-Bretagne le contrôle sur tout canal construit ou à construire; il engage aussi les Etats-Unis à ne construire aucun fort sur le terre ferme.

Il maintient la prépondérance navale de l'Angleterre en temps de paix comme en temps de guerre; il livre à la Grande Bretagne, en cas d'un conflit possible, le contrôle du canal, dès le début, et les Etats-Unis ne pourraient lutter contre ce privilége que par un grand déploiement de forces et une forte dépense d'argent.

L'idée mère du traité était de placer les deux nations sur un pied d'égalité parfaite relativement au canal. Mais, en fait, il livre réellement, ainsi par les termes mêmes du traité à la Grande-Bretagne tout contrôle complet du canal. D'après les termes du traité, les Etats-Unis ne peuvent se servir d'aucune ressource militaire par terre pour protéger leurs intérêts dans ce canal.

La conséquence est que en réalité c'est la Grande-Bretagne qui serait la véritable maîtresse de ce canal, à cause de sa puissance maritime; autre raison grave pour abroger ce traité: priorité d'intérêt des Etats-Unis sur toutes les autres nations, priorité que M. Blaine maintient.

C'est ainsi, dit M. Blaine, que l'Angleterre se prépare aux éventualités de l'avenir. C'est ainsi, qu'elle s'est rendue maîtresse de tous les points stratégiques sur la route de l'Inde, dans toute l'étendue de la Méditerranée et au canal de Suez.

L'Angleterre n'a pas plus d'intérêts dans l'Inde que nous n'en avons dans les côtes du Pacifique.

En définitive, l'Inde n'est qu'une colonie éloignée de la mère-patrie, tandis que les côtes du Pacifique font partie intégrante des Etats-Unis.

M. Blaine expose ensuite les principaux changements qu'exigent les besoins et les intérêts des Etats-Unis. Voici la principale clause du traité qui défend aux Etats-Unis de fortifier le canal et d'en prendre le contrôle politique, en ce qui concerne le pays où est situé le canal.

La députation d'Atlanta à Cincinnati.

Cincinnati, 15—Le navire en fleurs a été offert par les hommes d'affaires de cette ville aux directeurs de l'exposition d'Atlanta, a été reçu par des Messieurs et des Dames, chargés de tous les produits du Sud. Une réception officielle a eu lieu à la Chambre de commerce.

Cette après-midi la salle était magnifiquement décorée de drapeaux, et le navire était représenté flottant dans une mer de mousse espagnole. Il était placé devant l'estrade des orateurs. La salle était encombrée de dames et de messieurs, et la députation d'Atlanta est entrée au son du chant de Dixie suivi bientôt du Hail Columbia.

Plusieurs discours ont été prononcés par le président de la Chambre de Commerce, par le maire d'Atlanta et par M. Saml B. Small. Il a dit qu'il appartenait au Sud nouveau, qui mettait sa gloire aujourd'hui à travailler et était plus fier d'avoir la face couverte de la poussière de la terre que les épaules chargées d'insignes militaires.

Si l'on parlait désormais du Sud comme section, ce serait parce qu'il aurait contribué plus qu'aucune autre section du pays, à la prospérité nationale.

Le gouverneur Noyes a fait l'éloge de la bravoure du Sud.

Mlle Cummings après une gracieuse allocution, a offert et présenté un certain nombre de mouchoirs fabriqués à l'Exposition d'Atlanta. Le soir, il y a un grand concert. Demain la députation repart pour Atlanta, en passant par Frankfort. Elle accompagne la législature du Kentucky à Atlanta.

Acquittement.

Une dépêche de Dallas, Texas, reçue hier, dit que, à la Cour des Etats-Unis, le lieutenant Filippe, coulant, et le capitaine Nolan, ont été acquittés par un juri. Ils avaient aidé à faire des arrestations illégales sur le Pan Handle en 1878. Ces affaires ont coûté au gouvernement plus de $180,000.

Marché étranger.

Liverpool, 15, midi—Coton ferme; ventes estimées à 10,000 balles dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 6 9|16d, Middling Orleans 6 11|16d, recettes 4900 balles, toutes américaines.

Futurs fermes; Uplands, Low Middling clause, livraison en décembre et janvier 6 9|16d, janvier et février 6 19|32d, février et mars 6 21|32d, mars et avril 6 11|16d, avril et mai 6 3|4d, mai et juin 6 25|32d, juin et juillet 6 25|32d, à 6 13|16d.

Liverpool, 15, 1:30 p m—Coton ferme; ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 9|16d, Middling Orleans 6 11|16d. Low Middling 6 7|16d, Good Ordinary 6 5|16d, Ordinary 5 7|8.

Liverpool, 15 2:30 p m—Ventes de coton américain 7900 balles; livraison en mars et avril 6 23|32d, juin et juillet 6 27|32d, juillet et août 6 7|8d.

Liverpool, 15, 5 p m—Coton, Uplands, low middling clause, livraison en mars et avril 6 11|16, juin et juillet 6 13|16d.

Argent, Stocks, etc.

New York 15, soir—Argent 3 à 6; Change 479 3|4; les Bons du gouvernement sont fermes; nouveaux 5's coupons à 102 1|8; nouveaux 4½ coupons à 114 1|2; nouveaux 4's coupons à 118 1|2. Les Bons d'Etat sont calmes, excepté les Tennessee qui sont en demande à des prix plus élevés.

New York, 15—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces....$87,940,420
Currency....4,714,082

Marchés américains.

New York, 15—Coton—Recettes nettes 2356, brutes 11 909. Futurs fermes à la clôture. Ventes 97,000 balles. Décembre 11 99 à 12.00, janvier 12.14 à 12.15, février 12.35 à 12.36, mars 12.55, avril 12.71 à 12.72, mai 12.85 à 12.86, juin 12.96 à 12.98, juillet 13.05 à 13.07, août 13.16 à 13.17, septembre 12.47 à 12.49, octobre 11.82 à 11.85, novembre 11.65 à 11.66.

New York, 15—Coton calme. Ventes 334 balles. Uplands 11 7|16. Orleans 12 3|16. Recettes nettes consolidées 36,960 balles. Exportations pour la Grande Bretagne 9,022, pour la France 7,762, pour le Continent 5750.

PASSES.

Port Eads 15 déc. midi.—Vent léger du nord. Arrivé, Steamship anglais Ayrshire, capitaine Wallace, des ports du Mexique (en détresse, ayant perdu son arbre de couche,) à Forstall, Ross & Clayton.

Pas de départs.

Port Eads, 15, 6 p. m.—Vent du nord-ouest. Pas d'arrivages, ni de départs.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, [illegible]—Le fleuve baisse. Parti Golden City pour Cincinnati à 9 a m. Temps clair et froid.

Vicksburg, 15—Temps clair et frais, thermomètre 34. Le fleuve a baissé de 17 pouces. Monté: Grand Tower à 11 a m. Arrivé: Golden Era, hier soir. Pas de bateaux descendant.

Memphis, 15, soir—Le fleuve baisse. Arrivé City of Providence de St Louis à 4 p m. Parti St Genevieve, pour St Louis, à 8 p m. City of Alton pour St-Louis, à 10 p m. Temps clair et froid.

Cincinnati, 15—La rivière a 17 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 15—La rivière a 13 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et froid.

Louisville, 15—La rivière a 9 pieds et monte. Temps clair et frais. Parti, Tom Sherlock pour la Nouvelle Orléans.

Evansville, 15—La rivière a 9 7|10 et monte. Temps clair et froid. Parti, Dick Fulton et barges pour Cincinnati.

Cairo, 15—Le fleuve a 20 pieds et baisse. Temps clair. Thermomètre 45. Parti, Joseph Henry et City of Greenville, pour St-Louis.

St Louis, 15—Le fleuve a 19 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et froid. Arrivé City of New Orleans de la Nouvelle-Orléans. Parti: Gold Dust pour Vicksburg.

L'alimentation.

La dernière leçon de notre savant ami Grattin sur "la Table des rois de France sous l'ancien régime," a été marquée par un incident regrettable. Notre éloquent confrère, après avoir vanté l'admirable détachement de saint Louis des choses de ce monde et décrit, en s'appuyant sur Christine de Pisan, la simplicité toute bourgeoise des repas de Charles V, venait d'aborder le règne de Louis XI: "Louis XI, disait-il, était aussi sobre que simple. Sa maison se composait de quatre écuyers de cuisine, à six cent vingt livres chacun par an; d'un rôtisseur, d'un saucier, d'un cuisinier à dix livres par mois de deux galopins de cuisine à huit livres par mois, d'un pâtissier et d'un boulanger à soixante livres par an. Total, 3,152 livres par an.." A ce moment, des exclamations indignées se sont élevées des quatre coins de la salle: "Gambetta! Gambetta! Trompette! 12,000 francs!.. C'est scandaleux!.." Quelques voix ont protesté. Il en est résulté un tumulte effroyable, et ce n'est qu'un quart d'heure après que notre confrère Grattin a pu reprendre son intéressante conférence.

Hier, dans l'omnibus de Charonne, comme nous considérions le nez d'un citoyen, notre vis-à-vis, nous nous sommes souvenus tout à coup d'un légume oublié par nous dans nos recettes, et cela, très injustement. Nous voulons parler de l'aubergine. Réparons vite nos torts à son égard!—*Aubergines sur le gril*:—Coupez vos aubergines en deux et dans toute leur longueur; n'en ôtez pas la peau, mais supprimez-en la queue; mettez-les dans un plat, saupoudrez-les de sel et de poivre, arrosez-les d'un peu d'huile fine et laissez-les se mariner pendant une demi heure. Faites-les griller ensuite, en ayant soin de les arroser de leur assaisonnement. Servez-les à sec ou avec une sauce tomate.

Un digne citoyen de Bouzy-le-Tête, vient visiter Paris pour la première fois, sous la conduite de son neveu, un jeune loustic qui habite sur la rive gauche sous prétexte d'y faire ses études de droit.

Arrivé place de la Bourse, l'oncle s'extasie devant ce temple.... grec.

..Je ne savais pas, dit-il, que ce superbe monument était placé entre deux belles allées d'arbres. Comment appelle-t-on cette promenade?

..Ça, mon oncle, mais vous savez bien... Vous n'avez donc jamais entendu parler du Cours de la Bourse?

A la Sorbonne, à un examen de baccalauréat ès-sciences:

Un examinateur à un candidat:

—Quelle est la principale propriété de la chaleur?
—Celle de dilater les corps.
—Et celle du froid?
—De les contracter.
—Exemple?
—Ainsi les jours sont plus longs en été et plus courts en hiver.

Dans nombre de familles les Hostetter's Stomach Bitters sont regardés comme des nécessités aussi indispensables que le sucre ou le café. La raison de cela est que des années d'expérience ont prouvé que ces bitters, dans les cas prescrits, sont le remède convenable parce qu'il agit promptement et sûrement. Il guérit la maladie du foie, la dyspepsie, et vous délivre de la constipation et d'autres désordres.

A vendre chez tous les droguistes et les marchands qui ont aussi l'almanach de Hostetter pour 1882.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 15 décembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	11,456,406 77	$890,107 01
Même temps la semaine dern.	12,347,221 22	874,082 83

HOTEL DES MONNAIES.
Espèces encaissées.

Dépôt d'or [onces]	36 46
do d'argent [onces]	3,631 20
Payé aux déposants, argent	
do do or	4,035 49
Expédition de Standard Dollar	20,000 00
Argent monnayé	38,500 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.13 25
Prix de l'argent en lingot à Londres	51¾d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [onces] par do [fin de dollar]... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		88
Pièces de 5 francs	90	
Pièces de 20 francs	3 75	3 80
Souverains	4 75	4 85
Pièces de 10 thalers	7 80	
Doublons espagnols	15 60	
Doublons patriotes	15 25	
Doublons mexicains	15 40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par p. c.	
20 marcs prussiens	4 60	4 75
Or de la Californie	7 @ 8 p 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	97 @ par p. pour	
Or américain mutilé	5 à 6 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Il y a une demande modérée pour l'argent. Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 à —
do seconde classe	— nominal
Prêts sur garanties collatérales	7 à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à —
do seconde classe	— nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est calme

Connaissement de navire et A1	477 à 478
Traites de banques [sommes fortes]	479½
do [sommes faibles]	480
Soixante jours	

LES FRANCS sont calmes

Effets de commerce	5,30⅝
Traites de banques, nominales	5,26¼
Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirent des chèques au pair. Effets de commerce $2 à 1 50 d'esc par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
U. S. 4 0/0 bier		
do à New York	113¼	118¾
do à Londres		121
Louisiane 7's à New York	66½	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

1,000 Bons à prime	72½
5,000 do	72½
5,000 do [V juny. tirage et int.]	72½
La 7's 69 ... 69 Prime	73½ 73½

Bureau à 12.

12 actions du Sun Mut. Ins. Co	122½
5,000 Louisiana 7's	67¾
10,000 do	67⅝
10,000 do à 60 et int	67⅞
14,580 Bons à prime	72½
15,000 do [V juny tirage]	73½
5,000 do [V juny. tirage et int]	72½
La 7's 69 ... 68½ Prime	73½ 73½

Bureau à 2 P. M.

10 N O [illegible]	110¼
20,000 [illegible] à 60 et int	68
La 7's 68 ... Prime	72½

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	34½	—
Citizens	100	34½	136½
Germania National	100	34	131
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	24½	—
Metropolitan Savings	100		110
Mutual National	100	24½	127
N. O. National	100	—	—
People's	50	61½	62½
State National	100	128½	—
Union National	100	—	135
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	118	120½
Factors and Traders Ins	100	120½	122½
Firemen's	50	75	—
Germania Insurance Co	100	118	—
Hibernia Insurance	100	111	116
Home Insurance	40	41¼	—
Hope Insurance	100	80	95
Lafayette	50	61	—
Merchants Mutual	100	116	117
Mechanics & Traders Ins	100	121	121
N. Orleans Insurance As	30	40½	42
New Orleans Insurance	50	65	67½
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	121	122
Teutonia	100	127	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	110	116
Crescent City	50	101	109
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	114½	115½
Orleans	50	—	59
St. Charles Street	50	68½	69¼
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	35½	37
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	38¼	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	111	112½
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	72½	74½
N. O. Waterworks Co	100	49¾	—
Planters Crescent Oil Co	100	119	121
Sugarshed Company	50	—	70
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

	Offre	Demande
Louisiana Sevens	66	66½
— Twos	—	—
— Fours	61	63
— Threes (Baby Bonds)	66½	68¾

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums, Issued 1875	72½	72¾
Priviléges sur bons à prime	—	—
Premium drawn number	—	—
Consolidated juillet '76 coup	—	85
do janv '82 do, Issued 1852	62	—

Bons Divers.

	Offre	Demande
Canal & Claib. St rr mort, '79	—	—
C C Slaughter H mort...1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	111¼	—
Jack. R. R. 2d mort coup	—	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan L & T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	94½	96
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	118½	—
N. O. Waterworks Co mrt	—	114½
La Ice Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	—	—

Certificats et Warrants.

	Offre	Demande
State Warrants— 1880, Constitutional	—	81
1881 do	90	91
1880 Ordinary	46	—
1881 do	—	65
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Scrip	50	54
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879 In't Co. State Con.	—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	—	85
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Premium's Issues 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté mercredi des ventes de 7500 balles, comprenant 1000 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8½	8	8½
Ordinary	9¼	9¼	9¼
Good Ordinary	10¼	10⅛	10¼
Low Middling	11	10⅞	11
Middling	11⅜	11⅜	11⅜
Good Middling	11⅞	11⅞	11⅞
Middling Fair	12	12	12
Fair	13	13	13

FUTURS.

Stable

Décembre 11.59 à 11 62, janv 11.69 à 11.71, février 12.03 à 12.04, mars 12.28 à ——, avril 12.46 à 12.47, mai 12.61 à 12.62, juillet 12.74 à 12.75, juillet 12.82 à 12.83, août 12.88 à 12.89, septembre 12.03 à 12.06, octobre 11.47 à 11.50, novembre —— à ——. Les ventes comprennent 78,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le midi middling était coté à Galveston 11⅛; à Mobile à 11⅛ à ¼; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11 7/16; à Baltimore à 11¼; à New York à 11⅜; à Boston à 12⅛; à Memphis à 11⅜; à Augusta à 10⅞; à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 11⅜; St-Louis à 11⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Lourd

Coton: ordinary 9 3/16, good ordinary 10 9/16, strict good ordinary 11, low middling 11 7/16, middling uplands 11⅝, middling Orleans 12¼, middling Texas 12¼.

FUTURS.

Stable

Décembre 11.99 à 12.00, janv 12.14 à 12.15, février 12.35 à 12.36, mars 12.55 à ——, avril 12.71 à 12.72, mai 12.85 à 12.86, juin 12.96 à ——, juillet 13.06 à 13.07, août 13.16 à 13.17, septembre 12.47 à 12.49, octobre 11.82 à 11.85, novembre 11.65 à 11.67.

MOUVEMENTS DE COTON

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 710,365 balles, même temps l'année dernière 654,177 balles; à tous les ports des Etats-Unis 2,678,880 balles, même temps l'année dernière 2,915,001 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 419,458 balles, même temps l'année dernière 512,968 balles; de tous les ports des Etats-Unis 1,293,988 balles, même temps l'année dernière 1,611,760 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 309,908 balles, même temps l'année dernière 266,094 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,065,271 balles, même temps l'année dernière 915,335 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable

Coton—6 9/16d pour les middling uplands, 6 11/16 pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Calmes

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd

Coton—93½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 92 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes étant modérées le marché a été moins actif, mais le stock reçu a été vendu assez vite aux prix antérieurs. Quelques des recettes de mélasse étaient bonnes, le marché s'est bien maintenu aux prix d'hier avec l'aide d'une bonne demande.

SUCRE—

Nous cotons:	la livre
Inférieur	4½ @ 5
Low common	— @ 5½
Common	5¼ @ 5¾
Good common	6 @ 6¼
Fair	6½
Good fair	6½ @ 6⅝
Fully fair	6¾ @ 6⅞
Prime	7 @ 7⅛
Strictly prime	— @ 7¼
Choice	7½ @
Seconds	6½ @ 7¾
Jaune clarifié	7¾ @ 8⅛
Gray Clarified	7⅜ @ 8½
Off white	8¼ @ 8⅝
Choice white	— @ 8¾
Standard white	— @ 8⅞

MELASSE—

Nous cotons:	le gallon
Fancy	— @
Choice	55 @ 56
Strictly prime	53 @
Prime	49 @ 51
Fair	45 @ 47
Common	35 @ 40
Inferior	32 @ 47
Centrifugal	31 @ 50

Reçu aujourd'hui 961 boucauts, 867 barils de sucre et 3458 barils de mélasse

RIZ CLEAN—Le marché est plus ferme et les vendeurs n'accordent une avance que les acheteurs n'accordent que difficilement. Les cotes sont à peu près les mêmes.

Reçu aujourd'hui 828 barils.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 1	5¾ @ 6⅛
Common	4¼ @ 4⅝
Ordinary	5 @ 5¼
Fair	5⅝ @ 5⅞
Good	6 @ 6¼
Prime	6¼ @ 6⅝
Choice	6¾ @ 7

RIZ BRUT—Ferme et en bonne demande. $4 00 à 5 50 25 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme et sans variation.

Fancy $7 45 à $7 75 le baril, choix $6 80 à 7 25, family $6 25 à $6 50, treble extra 5 75 à $6.2½

FARINE DE MAIS—$3 30 à $3 50

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3 25 à $3 50 le baril.

GRU—$6 le baril pour le choix et $4 50 pour l'ordinaire

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 3c de plus par boisseau, avoine 3 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à $3 de plus par tonneau]

MAIS—Le marché est coté à 85 à 86c par boisseau pour le blanc, 78 à —c pour le jaune et 77 à —c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 59 à — le boisseau pour le western de choix et 69 à 70 pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à —— à $1 25 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $27 00 à $28 00, strictly prime à 25 00 à $26 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les prix [illegible] sont très calmes

MESS [illegible]

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 6 70 à 6 [illegible]

BACON—Epaules 6½c, clear ribbed 10⅛, clear [illegible] long clear 10¾

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11⅛

JAMBONS—[illegible]

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—[illegible] le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7c.

BACON—Epaules 8½c, clear rib sides 10¾, clear sides 11½, long clear 11c la lb.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 13 à 14c selon la qualité, medium 12½ à 13c

BREAKFAST BACON—12 à 12½c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12½c, refined en kegs 12½c refined en baquets 13½c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 à 8 25 le demi baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13½, Fulton market —— à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 à 12½c, good 11½ à 11⅞, fair 10¾ à 11c, ordinary 9 à ——c par lb.

THE—Oolongs, common à fine, 17 à 25c; fin et Formosa 65 à 75c; Impérials, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 42 à 44c, Western creamery fine 38 à 40c; western creamery prime à choice 32 à 33c, western dairy choice 30 à 32c, western dairy prime 25 à 28c, Western dairy good 19 à 20, do fair 17 à 18c

FROMAGE—Le choix des fromages de l'Ohio 12 à 12½c la livre, Chicago skims 9 à 10c, de New York 16c, English dairy 17c

SAVON—Laundry—Olive à 5½c la livre German olive 5c, family à 3¾ à 4c, palm —à 3½c, red castille 7½ à 8½, white 8½ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15½c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pommes good to choice $5 50 le baril; Poires de la Californie $5 00 la boîte.

DU PAYS—Oranges de la Louisiane à $14 le baril. Oranges de la Floride $6 00 la boîte, $13 00 le bl. Pistaches rouges 6½c la liv. celles de la Virginie 8½c Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à ——, Pommes sèches 6½ à —c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $4 00 la boîte, Messine $4 00, Malaga $3 50, Figues de Naples—à la livre, Figues layer 15c la livre, figues ovales à 15 cents la livre. Raisins layer à $2 90 la boîte; Londres layers $3 15. Figues bananes $1 00 le régime, de $1 50 à $2 50 le régime. Dattes 5¼ à 5½c la liv Currants 7c la liv. Prunes 8 à 8½c la liv. Citrons 20c la livre. Amandes 21c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts à 13c. Noix anglaises 16c; de françaises à 12c. Noix de Coco à $3 25 le 100 pour les petits etc.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée oil cake, prime $26 00 à $27 50 la tonne, livré à bord; $25 à 26 00 par short ton, ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $28 00 la tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 41 à 42c, huile raffinée 45½ le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent—à 25c de plus par baril et ½ à ¾c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est moins fourni et la demande est bonne à $3 75 à $4 00 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western et Eastern $3 à $3 25 le baril et en bonne demande

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $15 00, ceux de Chicago $25 00 le 100

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $10 à 12 le baril

HARICOTS—Northern white mediums—à 6½c la livre, white kidney 6 à 6½c, red kidney choix 5½ à 6c, western white à 6c, western red kidney 5c. Pois verts 3½c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 60 à—la douzaine, poulets $2 50 à $3; canards $2 50 à $3 00 oies 4 50 à 5, dindes $12 à 14 pour les vieilles et $10 à 10 50 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00, poulets $2 25 à $2 50; canards $4 00 à —; oies $4; dindes $9 à $11.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 33 à 35c, ceux de la Louisiane 45 la douzaine.

SUIF—Campagne—à 7 ville 8 à 8½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8½ à 8¾c, steer et peaux de vaches 20 à 70 livres—à 6½c, kips 14 à 30 livres,—à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à —à 7½c dry flint 11½à12½c, dry salted 10 à 10½c la livre, damaged green hides et grub selections 2c.

MOUSSE—Mêlée 2¼ à 3c la livre, grise 1½ à 2c, noire 4 à —c

PLUMES—Best plumes d'oies 65 à 75c la liv

CORNES—Cornes de bœufs, prime,—à 6c la livre; de vaches—à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8½, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c. sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 3c de plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 62 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 45c common 11—inch 6's et 5's, 38 à 40c. Bright navy, 4's et 3's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c, No 1, 8's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livres extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix de gros comme suit. Au détail il faut payer 25 à—c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4.25 le baril. Résine—D $2 05, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3 75. Essence de térébenthine 53½c, jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 10c la verge; 2 livres 10¾c; 2¼ livres 12c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, black coal 50c le baril; anthracite $9.50 à $10 la ton. boucaux 63 à la boite; en gros à 42½c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. bruts	
do 1re qualité	3½ @ 4
do 2e do	@ 3
do par tête 2e do	$18 @ 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @ 40
do 1re qualité	$22 @ 33
do 2e do	$18 @ 25
Cochons, 1re qualité, par liv. bruts	6 @ 7
do 2e do	@ 5
do 3e do	
Moutons, 1re qualité, par tête	$3 00 @ 3
do 2e do	$2 00 @ 2 50
do 3e do	$1 50 @
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @ $80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	[illegible] @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$6 00 @ $7 00
do 2e do do	$5 00 @ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @ $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 00 @ $8 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par M. Allard, Bestis & Co, 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$70 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rivières	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 220
Mulets de choix pour ville et charrois	225 à 250

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 16 DECEMBRE 1881.

Bayou Sara....R. J. GAY, à 5 P M
Memph's....HENRY FRANK, à 5 P M
Plaquemines....WHISPER, à 11 A M
Port Eads....DAISY à 9 A M
Naira Plantation....ISABEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 15 DECEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Barque (ang) Cedar Croft, Young, Havre
Barque (norv) Islay, Rasmusen, Havre

Pas d'arrivages de la mer.

ARRIVEE.

[Arrivée au Nouveau Bassin.]

Goelette Laura, ——, de Springfield

BATEAUX A VAPEUR.

Era No 10, Dalféra, du Bayou Lafourche
Clara S. Lagrone, du haut du fleuve
W J Behan, Wenzel, du haut du fleuve
Henry Frank, Hicks, de Memphis
Kate Kinney, Jacobs, de Grand Ecore
John D Scully, Kouns, de Shreveport
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
J M White, Holmes, de Argyle
Golden Rule, Shinkle, de Cincinnati
St Mary, Blanchard, du Bayou Lafourche
Martha, Bassett, du bas du fleuve

EXPORTATIONS.

HAVRE—par barque Cedar Croft...4072 balles coton, 2600 merrains

HAVRE—par barque Islay...3671 balles coton 1000 merrains

Arrivages de Produits.

SPRINGFIELD—par goélette Laura..38 balles coton

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Era No 10...187 boucauts sucre, 452 barils mélasse, 31 sacs riz brut

HAUT DU FLEUVE—par steamer Clara S ...146 boucauts sucre, 729 barils mélasse

Une voie d'eau s'étant déclarée sur le steamer Clara S. à 2 a. m. jeudi, 112 boucauts sucre et 96 barils mélasse ont été jetés par dessus bord pour empêcher le steamer de sombrer. Le steamer n'a pu délivrer que 34 boucauts sucre et 633 barils mélasse, de la susdite cargaison.

HAUT DU FLEUVE—par steamer W J Behan ...126 boucauts sucre, 258 barils sucre, 459 barils mélasse, 27 barils sirop, 3 barils fonds de citerne

MEMPHIS—par steamer Henry Frank..9019 balles coton 7267 sacs graines coton 1207 sacs tourteaux, 336 sacs farine graine coton

GRAND ECORE—par steamer Kate Kinney.. 1783 balles coton, 4050 sacs graines coton

SHREVEPORT—par steamer John D Scully ..1495 balles coton, 1666 sacs graines coton. 360 sacs tourteaux, 51 barils huile

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin.. 79 boucauts sucre, 400 barils huile, 352 barils mélasse, 300 barils riz, 355 sacs riz brut

ARGYLE—par steamer J M White..5732 balles coton, 6012 sacs graines coton

CINCINNATI—par steamer Golden Rule.. 405 balles coton, 1774 sacs graines coton, 317 sacs tourteaux et fret assorti

BAYOU LAFOURCHE—par steamer St Mary ..294 boucauts sucre, 858 barils mélasse, 4 demi barils mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha.. 113 boucauts sucre, 190 barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY..796 balles coton, 7 sacs coton en graine, 1908 barils mélasse 269 boucauts sucre, 208 barils sucre, 2 demi barils mélasse, 72 barils riz, 2 tanks sirop, 145 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 1104 balles coton et marchandises diverses

CHICAGO, ST LOUIS & N. ORLEANS R R 2636 balles coton